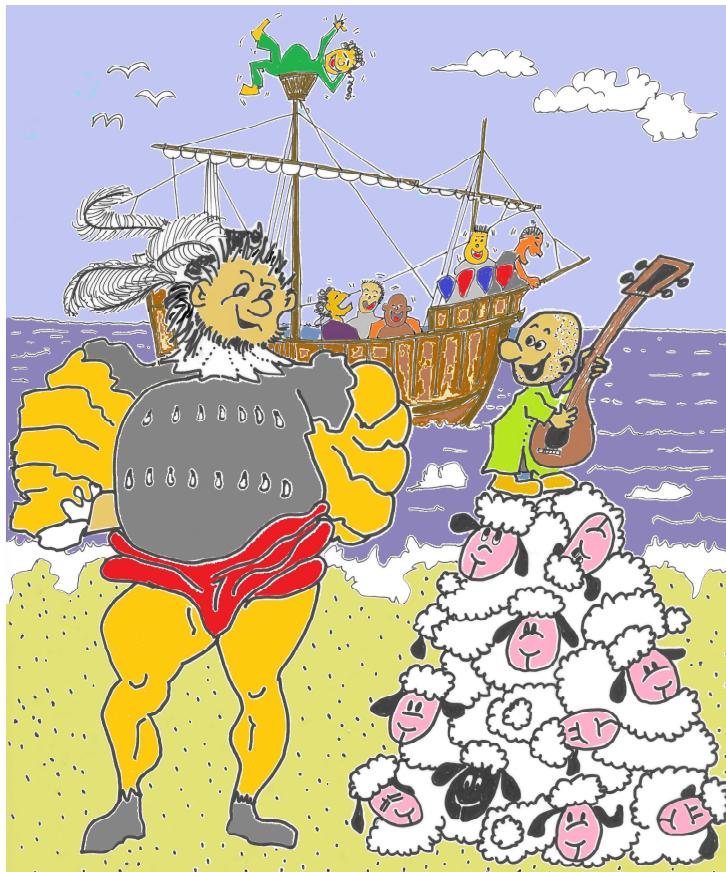




Pantagruel C.Q.F.D.

La Célèbre Quête du Flacon Divin

d'après François Rabelais



Le pitch

Quels sont les avantages et les inconvénients du mariage? Panurge n'arrive pas à se décider. Avec son ami le géant Pantagruel, il décide de consulter l'oracle de la dive bouteille. Mais le voyage sur l'océan est long et semé d'îles aux peuplades étranges. En chemin, les héros et leur suite rencontreront des marchands de moutons qui feront les frais de l'humour féroce de Panurge, des femmes accommodantes, des masochistes, des victimes des démons, des andouilles au corps de saucisse, des mangeurs de vent, des ennemis et des adorateurs de papes,... et vivront une furieuse tempête.

Cette sorte d'Odyssée burlesque nous est contée par Rabelais dans son Quart Livre. L'adaptation originale à la scène de la Ruche Théâtre tentera d'en restituer toute la saveur complexe: comique burlesque, truculence, paillardise, surréalisme, mais aussi humanisme, philosophie, critique de l'église, de la justice et des puissants, le tout émaillé de chansons.

Venez goûter la langue savoureuse et inventive de Rabelais, grand médecin de son temps, assis juste entre le moyen-âge et la révolution humaniste de la Renaissance.

Pantagruel, un éclat de rire géant !

L'auteur

Depuis des siècles, on a énormément écrit sur Rabelais, en France et à l'étranger, au point de faire de l'homme, de son œuvre, de ses héros, de véritables mythes.

François Rabelais est un écrivain français humaniste de la Renaissance, né en Touraine, près de Chinon en 1483 (1494 selon certaines sources) et mort à Paris en 1553. Personnage extrêmement érudit, il étudie les langues anciennes, le droit, la philosophie, la médecine et devient tour à tour médecin, professeur de médecine, moine et prêtre. Sa personnalité est complexe : ecclésiastique mais anticlérical, chrétien mais libre penseur, médecin et bon vivant.



La Langue de Rabelais

Quiconque se lance dans la lecture de Rabelais aujourd'hui est confronté à un choix difficile: lire l'œuvre originale, publiée par l'auteur de son vivant (à l'exception du *Cinquième Livre*, publié après sa mort), ou l'une ou l'autre retranscription en français d'aujourd'hui. Car le français du 16^{ème} siècle n'est pas vraiment facile à déchiffrer : vocabulaire oublié, fréquents renvois de participes passés en fin de phrase, orthographe soucieuse de rester proche de l'étymologie, ...

Mais ce serait se priver d'un grand moment de bonheur que de se passer d'une immersion dans une langue à la richesse foisonnante, empruntant tant aux disciplines scientifiques qu'au lexique populaire du pays de Loire, et surtout créant de nouveaux mots, de nouvelles expressions, comme la « corne d'abondance », « l'appétit vient en mangeant », « le rire est le propre de l'homme », qui ont su traverser les siècles.

Ainsi débute le prologue du Quart Livre:

« *Aux lecteurs benevoles.*

Gens de bien, Dieu vo' saulve & guard. Ou estez vous? le ne vous peuz veoir. Attendez que ie chausse mes lunettes. »

Amoureux de la musique des mots, Rabelais se lance dans des énumérations d'une longueur surprenante. La plus longue décrit le peu recommandable géant *Quaresmeprenant* (« Carême prenant ») sur plusieurs chapitres ! Y sont jetés termes scientifiques, mots de la langue populaire et mots inventés.

Le siècle des humanistes

Lorsque Charles VIII puis Louis XII se lancent dans la conquête de l'Italie, ils sont stupéfaits. L'art, l'architecture, la musique, la pensée, les moeurs sont beaucoup plus évolués qu'ils ne pouvaient se l'imaginer dans leurs sombres forteresses médiévales. C'est une révélation. Les rois de France, suivis par la noblesse, vont tenter d'importer à doses massives la Renaissance et ses manifestations concrètes et raffinées de l'intelligence, du goût et des bonnes manières.

François 1^{er} entretient toute une cour d'artistes et de savants, dont l'emblématique Léonard de Vinci. L'autorité de l'Eglise catholique est contestée par les Protestants. Rabelais, qui est, avant tout, un grand médecin de son temps, admire les travaux d'Erasme, son aîné. Ambroise Paré et André Vésale, ses contemporains, feront avancer les connaissances. C'est aussi l'époque des grands voyages à travers les océans, où l'on découvre l'Amérique et le monde.

L'œuvre de Rabelais

Le Livre Premier, qui parle de Pantagruel, sort en 1532, signé du pseudonyme anagramme d'Alcofribas Nasier. C'est le début d'une série de quatre livres (et un cinquième posthume) qui racontent les aventures de Pantagruel, géant développant un énorme appétit tant pour les nourritures terrestres qu'intellectuelles.

Le Livre second évoque ses origines et parle de son père, Gargantua.



Le Tiers Livre décrit les doutes de Panurge, son ami, quant à l'opportunité de se marier. Il est publié sous son vrai nom et interdit par les théologiens de la Sorbonne.

Le Quart Livre des faicts et dictz Heroïques du bon Pantagruel, dont nous nous sommes inspirés principalement, raconte l'odyssée des compères pour les mener à l'oracle de la Dive Bouteille. Il est, lui aussi, censuré par les théologiens, alors même que l'ensemble des livres de Rabelais jouit d'un privilège royal autorisant leur publication.

Quelques thèmes de l'œuvre

Rabelais, dans ses prologues, prévient le lecteur : il s'agit d'un divertissement, car « Rire est le propre de l'homme ». Le livre ne masque pas son héritage des farces médiévales, il est destiné à faire rire les badauds. Mais qu'on ne s'y trompe pas, comme au moyen-âge, il y a leçon derrière la farce. La satire de l'obscurantisme y est féroce, Rabelais sait se faire philosophe et rationaliste, admirant la sagesse de l'Antiquité gréco-romaine.

Il cultive une croyance en une élévation générale du niveau des connaissances, en un élargissement considérable du public cultivé. L'invention de l'imprimerie qui permet enfin la diffusion des textes participe à cette euphorie. Mais, plus encore qu'une amélioration quantitative, le siècle apporte une modification essentielle dans la mentalité : l'attitude humaniste face aux textes remplace peu à peu, non sans combat, l'attitude scolaire, trop formaliste.

La critique du droit est acerbe. Elle se base sur le rejet du dogme écrit et des juristes qui en abusent, que ce soit par bêtise ou par calcul. La leçon est claire : à trop respecter l'autorité, on perd l'intelligence de ce qu'on étudie.

Les avis sur l'éducation relèvent des mêmes préoccupations, Gargantua dresse pour Pantagruel un inventaire complet du savoir à acquérir : langues anciennes, histoire, géométrie, arithmétique, musique, astronomie, droit civil..., toutes disciplines étudiées par Rabelais lui-même.

Mais le sujet le plus délicat et risqué est celui de la religion. Rabelais critique, raille les docteurs en Sorbonne comme il répudiait les glossateurs du droit romain. Les papefigues du Quart Livre sont de

tristes et rigides protestants, tandis que les papimanes sont de fanatiques adorateurs du pape, des miracles et des textes auto-proclamés « sacrés ». Pourtant, préférer la Parole à ses gloses n'est pas chez Rabelais signe d'incroyance, qui n'adopte ni catholicisme romain - au sens strict - ni protestantisme, mais cette position intermédiaire, qui fut souvent celle des « intellectuels », à la suite d'Erasme ou de Lefèvre d'Étaples, et qui a pour nom évangélisme.

Au fil des cinq livres, le gigantisme de Pantagruel n'apparaît plus comme un moteur de la narration. Comme si Pantagruel devenait peu à peu un homme normal, toutefois doué de nombreuses qualités : bon, noble et sage ; intelligent et instruit. Si le nom Pantagruel désigne au moyen-âge un petit diable jetant du sel dans la bouche des passants, Rabelais en donnera une étymologie pseudo-savante : du grec *panta* (tout en grec) et *gruel* (altéré en langue « hagarene ») car sa naissance bouleversa le monde.

A l'opposé, son inséparable ami Panurge (*en grec : celui qui sait tout faire*) est issu du peuple, vif, débrouillard, couard, roublard et doué pour la rhétorique. En les plongeant dans les flots, il se jouera, non sans cruauté, du marchand et de ses moutons !

Pourquoi adapter Rabelais au théâtre ?

Le monde de Rabelais oscille entre le moyen-âge et la renaissance, et présente un incroyable patchwork sémantique.

Il emprunte largement à la farce médiévale, au grotesque, aux phénomènes surnaturels, au fantastique. Il vante les bienfaits de la ripaille, à la limite de l'obscénité scatologique. Il use de la dérision.

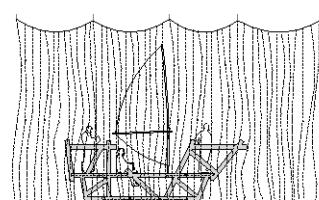
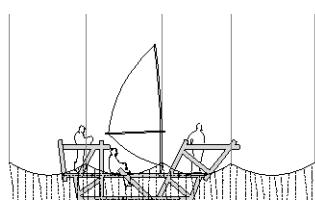
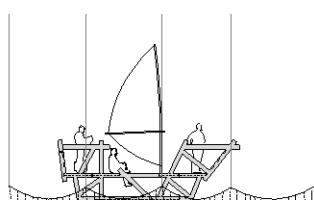
Mais le discours est philosophique, les héros de Rabelais acquièrent des connaissances dans toutes les matières et s'en servent pour bâtir un monde plus juste. Au passage, la critique est vive, celle des juristes procéduriers, des cléricaux obscurantistes, des petits dictateurs en tous genres.

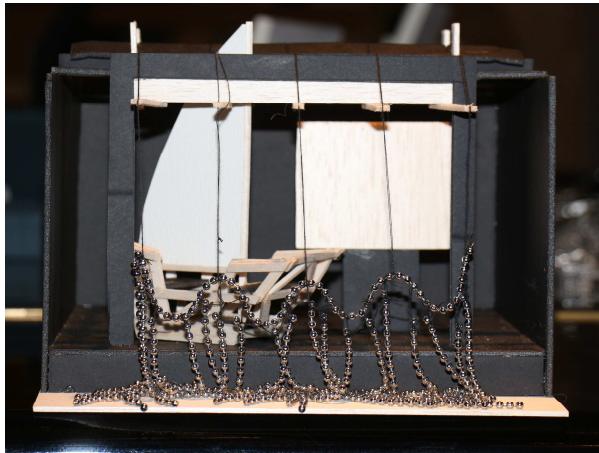
Les protagonistes portent ces discours très variés avec verve, intensité, sens du comique, parfois même en chansons. Ceci rend l'œuvre humainement attachante et très bien transposable au théâtre, pour autant qu'on y abandonne tout souci de réalisme, mais, qu'au contraire, on s'attelle à capter la poésie de l'invisibilité des situations.

La scénographie

La gageure est de représenter une action qui se déroule en mer, avec de nombreuses escales. Tout sera donc stylisé.

Une nef emportera sur l'océan la petite troupe. La mer, faite de rubans serrés, pourra être calme, agitée, ou submerger le bateau, actionnée à vue par des « diables ».





Le « ciel » sera une toile cadrée, distincte du bateau, dont l'aspect variera selon les conditions météorologiques, l'heure du jour ou de la nuit, et qui pourra aussi présenter des images complétant l'action.

La nef sera gréée d'une voile que l'on hisse et que l'on affale selon les circonstances.

Un spectacle total

Rabelais lui-même mélange les genres. Son livre est fait de récits, de contes, d'apartés, de poèmes, de chansons, de farces médiévales...

Le spectacle sera également riche de plusieurs moyens d'expression : les acteurs y dialoguent, monologuent, miment, chantent, dansent, écrivent, lisent, actionnent les éléments de décor. Deux musiciens créent en direct toute la « bande son », musique et bruitages. Des projections videos complètent l'action ou l'atmosphère.

Distribution

Comédiens :

Laila	Bendohhou
Fabrice	Gobessi
Jacques	Massin
Annick	Massin-Vankerkhove
Stéphanie	Mera Alvarez
Frédéric	Ratazzi
Serge	Siraux
Bambou	Siraux
Louis	Siraux
Marc	Vande Broeck
Georges	Venturini
Alexandra	Verbelen

Musiciens : Christian Vandenbroeck et Christophe Stocklet

Adaptation et mise en scène : Thierry Piron

Chorégraphies : Eladia Cerrato Sanchez

Décors : Thierry Piron, Frédéric Ratazzi, Eric Stassen, Pascal Tytgat,
avec le soutien des entreprises Vandezande

Musiques originales : Christian Vandenbroeck (collaborateur : Christophe Stocklet)

Effets vidéos réalisés avec l'aide de l'Atelier M asbl

Création lumière : Amaury Dubois et Stéphane Dessers

Régie : Amaury Dubois

Communication : Eladia Cerrato Sanchez

Agenda

Représentations les 21-22-23 et 28-29-30 avril à 20h30, ainsi que les 24 avril et 1^{er} mai à 16h30.

Représentation scolaire le 21 avril à 14h00

Renseignements

Eladia Cerrato Sanchez - 0473 390 082 - info@laruchetheatre.be - www.laruchetheatre.be